"Les Noces de Cana" [Monique Laederach]

Autor(en): **Z'Graggen, Yvette**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 5

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

représentants de la génération des pères mis en question, il tente de cerner les causes et les raisons du conflit qui a, entre autres choses, abouti à des affrontements dans les rues. En 1970, à l'époque où l'on aurait pu encore prendre des décisions auxquelles il n'est aujourd'hui malheureusement plus possible de songer, il n'hésite pas à parler des «ombres de la société du bien-être». Il soulève aussi les problèmes inhérents au vieillissement dans notre pays et à la protection de l'environnement.

En 1986, l'Université de Zurich lui décerne le titre de Docteur Honoris Causa en théologie. Engagement social, défense des faibles, des déshérités, curiosité et respect des minorités, amour et compréhension de l'autre, tel demeure le credo d'Alfred A. Häsler. Il vient de fêter ses 75 ans et publie un nouveau livre autobiographique, pour le moment édité en allemand [3]. Il y parle de la vie qui fut la sienne, de ses innombrables rencontres, du sens de son existence. Fidèle à lui-même, d'une cohérence rigoureuse, il estime que le sens de la solidarité s'est perdu et qu'il règne maintenant, dans notre société, un «climat de réfrigération». Mais l'optimiste qu'il a toujours été reprend finalement le dessus. «Nous sommes programmés pour l'espoir, c'est notre vocation profonde», écrit-il. «Il m'est impossible d'envisager la chance réelle de notre vie autrement que dans le fait de rechercher raisonnablement ce qui améliore l'existence et la rend digne d'être vécue.»

C'est l'enseignement qu'il a retiré de sa longue quête. Un enseignement qui lui a permis de se trouver lui-même et de nous en faire profiter.

Charlotte Hug

[1] *«La Barque est pleine – La Suisse, terre d'asile»*, Editions M. Zurich.
[2] *«Der Aufstand der Söhne», Ex Libris.*
[3] *«Einen Baum pflanzen – gelebte Zeitgeschichte»*, Pendo Verlag, Zurich 1996.

Une femme généreuse

Monique Laederach, née en 1938 aux Brenets, a commencé par se faire connaître par des recueils de poèmes comme «L'Etain», «La Source» et «Pénélope». Puis il y eut un récit, «Stéphanie» et en 1982 un gros roman coédité par l'Aire et Fayard: «La Femme séparée».

Monique Laederach évoque un monde de paumés
Photo Stefano Iori

«La Femme séparée» marque un moment important de la vie littéraire de notre pays, à la fois par son authenticité et sa recherche stylistique. Après «Trop petits pour Dieu» et «J'ai rêvé Lara debout», elle vient de publier un quatrième roman, «Les noces de Cana», qui nous introduit dans un petit monde que l'on rencontre rarement dans les lettres romandes.

Cathy, une ancienne prostituée, a repris l'Evêché, un bistrot de la banlieue neuchâteloise, écrasé sous les arches d'un pont et fréquenté par une faune étrange. Attirés par sa générosité lucide et bourrue, quelques paumés se retrouvent là régulièrement pour briser leur solitude, pour réinventer le monde ou, plus simplement, pour manger sans payer.

Il y a là des anciens gosses des rues, de jeunes toxicomanes qui essaient de se libérer de la drogue, une fille victime de l'inceste et un bien étrange personnage qui se dit écrivain, Manu. Et aussi des chômeurs et les inévitables ivrognes qui cherchent à provoquer des bagarres.

Avec une pareille clientèle, les affaires de Cathy ne sont guère prospères. Mais elle possède une sorte de philosophie qui la retient au bord du découragement et lui souffle de prendre les choses avec sérénité et humour. C'est elle qui donne au roman sa tonalité particulière, un mélange de cocasserie et de profondeur.

Il fallait beaucoup de talent pour traiter un tel sujet. Monique Laederach a réussi la gageure de rendre ses personnages attachants, même les plus perdus d'entre eux. Et, une fois de plus, elle s'est forgée une écriture qui lui permet de suivre au plus près les mouvements intérieurs de chacun d'entre eux, que ce soit dans le récit ou dans les dialogues.

Yvette Z'Graggen

«Les Noces de Cana», Monique Laederach, L'Age d'Homme.